

MADAGASCAR

La lettre d'information de l'approche communautaire pour un assainissement total

Edition numéro 25 - Mai 2012

Dans ce numero

P1 Introduction

P1 Visite de Kamal Kar à Madagascar

P1 La mise en œuvre de l'approche

P1 Les suivis et les outils de suivis CLTS

P2 Le guide technique CLTS

P2 Atelier et formation

P2 Partenaires CLTS à Madagascar

Introduction

La lettre d'information de l'Approche communautaire pour l'assainissement total, édition numéro 025- Mai 2012 marque le passage de Kamal Kar pour les appuis qu'il a apporté aux partenaires CLTS pour une amélioration de la mise en œuvre de l'approche CLTS.

Visite de Kamal Kar à Madagascar

La visite de Kamal Kar à Madagascar a permis aux partenaires CLTS d'avoir des échanges et de faire des partages d'expériences selon les activités de terrain de chaque acteur.

Une coordination et harmonisation de toutes les activités des partenaires ont été renforcées pendant les échanges.

Suite à l'atelier national, Kamal Kar a mentionné la concrétisation des décisions prises par les partenaires afin d'améliorer la mise en œuvre.

Des recommandations générales sur les outils CLTS ont été émises pour chaque acteurs CLTS.

On a surtout mis en exergue que chaque partenaire qui a décidé de mettre en œuvre le CLTS doit le faire jusqu' à la certification afin que l'objectif de réduire la pratique de la défécation à l'air libre soit atteint.



Les participants à l'atelier CLTS avec Dr Kamal Kar (Photo MCDI)

Citons les outils existants à Madagascar tels que le curriculum de formation en version malagasy, l'outil de suivi standard avec les éléments de base, le guide technique qui est en cours de validation et le bulletin d'information mensuel.

Chaque étape de la mise en œuvre a été étudiée ainsi que les attitudes et les comportements des facilitateurs qui doivent être entre autres bien formé, dévoué, maîtrise bien le dialecte local.

La mise en œuvre

Pour la mise en œuvre, avant déclenchement il faut Impliquer les autorités locales (administratives, religieuses, traditionnelles,...) à différents niveaux, savoir la potentialité des zones d'intervention, bien connaître la communauté (les tabous, les croyances, les us et coutumes, etc.....), bien programmer le moment de déclenchement.

Pour le déclenchement, il faut bien se préparer pour les outils à utiliser et les moyens d'introduction pour éviter les réticences de la communauté. La méthode de facilitation doit être bien menée à savoir la gestion de temps, les obstacles, la valorisation des leaders traditionnels.

Les suivis

Les suivis prennent une place importante dans la mise en œuvre car la communauté a toujours besoin d'un accompagnement pour la réalisation de leurs plans d'action.

Il y a les suivis vers ODF qui consistent à faire des accompagnements techniques,

à considérer la chaîne de l'assainissement, de motiver et d'appuyer le comité local de suivi.

Après ODF, il faut appuyer le comité locale de suivi sur la pérennisation tant sur le plan infrastructure que pour le changement de comportement, d'intégrer toujours les 3 messages clés Wash, de gérer les excréta, d'accompagner la communauté pour avoir des latrines suivant les normes et d'aller vers la mise à l'échelle.



Echanges avec les acteurs de mise en œuvre par le Dr Kamal Kar (Photo MCDI)

Les outils de suivi

Pour ces outils, il faut renforcer la capacité des animateurs pour le remplissage des outils utilisés.

Des indicateurs de base doivent être établis pour une harmonisation des résultats.

Le guide technique CLTS

Il y a la partie vérification qui est constituée par le représentant de la Région, du District et/ ou de la Commune, du responsable CSB, le responsable ZAP, le comité régional Diorano Wash, la Direction régionale de l'Eau, le bailleur, le partenaire de mise en œuvre (comme assistance).

Cette vérification sera en deux étapes dont une vérification restreinte par les partenaires de mise en œuvre et une vérification officielle de l'équipe citée ci-dessus pour aboutir à la certification.

Il y a ensuite la certification qui peut être célébrer par groupe de villages et si possible durant les grands jours

(ex : fête nationale) pour inciter l'esprit de plus de concurrence entre village ODF et non ODF.

Qui va financer ?

Chaque budget nécessaire pour tout le processus de mise en œuvre, les suivis jusqu'à la certification sera assuré par chaque partenaire et selon la coordination établie avec les parties prenantes.

Pour une bonne gestion des données, une suggestion a été sollicitée pour avoir un parc informatique qui sera installé au niveau de la Direction Régionale de l'Eau (données de base et de suivi).

Ateliers et formations

Un atelier sur les indicateurs utilisés en CLTS (indicateurs de suivi, indicateurs d'impacts...) mérite d'être réalisé le plutôt possible, un curricula de formation pour les facilitateurs et consultant communautaire (Manuel de référence) sera adapté selon le contexte et un renforcement de capacité sera réalisé pour avoir des niveaux de compréhension égaux.

En conclusion, le CLTS est mise en œuvre dans toutes les régions de Madagascar par différents acteurs, avec différentes approches. D'où une harmonisation et une coordination des activités par les acteurs CLTS et les institutions doivent être établie.

Un comité de rédaction de la stratégie nationale sur l'assainissement de base sera mise en place.

L'atteinte de l'Objectif Madagascar ODF n'est pas une question de budget, c'est plus une question de volonté.

Situation des villages déclenchés et ODF à Madagascar

| Année | 2009-2010 | 2010-2011 | 2011- Avril 2012 |
|---------------------|-----------|-----------|---------------------|
| Villages déclenchés | 553 | 1039 | 4499 |
| Villages ODF | 261 | 405 | 1421 |



Répartition des acteurs de mise en œuvre du CLTS dans les régions de Madagascar (voir carte ci-dessous)

